



Le parasitisme en élevage ovine

Dominique Demblon²

Le 22 octobre dernier a eu lieu, au sein de la ferme expérimentale et pédagogique du C.A.R.A.H. à Ath, une conférence traitant du parasitisme en élevage ovine.

Cette conférence présentée par le Dr. Bertrand Losson, professeur de parasitologie à la Faculté de Médecine Vétérinaire de l'ULG, était organisée dans le cadre du projet « Soutien technique à la structuration des filières animales (porcine, avicole, cunicole, ovine) en Hainaut », soutenu financièrement par la Région Wallonne, la province de Hainaut, les Fonds Européens d'Orientation et de Garantie Agricole et le Centre pour l'Agronomie et l'Agro-industrie de la Province de Hainaut (Carah).

Bien que le nombre de moutons élevés en Région Wallonne ne soit pas très important, certains problèmes peuvent tout de même se poser, en regard des nombreuses espèces de parasites rencontrés, de l'apparition possible de résistances aux traitements et de l'impact économique. Il vaut donc mieux prévenir que guérir !

Le présent article a pour objectif de retracer les différents points abordés par le Professeur B. Losson au cours de sa présentation.

1. Principales parasitoses digestives

1.1. Les strongyloses gastro - intestinales

Les maladies vermineuses les plus fréquemment rencontrées chez les moutons sont les strongyloses gastro-intestinales dues à des petits vers ronds de +/- 1cm. Le développement des vers se fait en partie dans l'animal et en partie sur l'herbe. Les animaux se contaminent par ingestion de larves présentes sur les brins d'herbe. Elles atteignent particulièrement les jeunes ou les adultes fragilisés (mauvais état général, brebis avec des jumeaux, brebis en lactation...).

1.2. La monieziose

Ce ténia du mouton est un grand vers annelé de 3 à 5 m de long qui se situe dans l'intestin grêle.

Son cycle contient un passage obligé par un acarien.

Sa fréquence est plus élevée chez les agneaux chez qui il provoque des ennuis mécaniques au niveau du tube digestif et un ralentissement de la croissance.

Le diagnostic reposera sur la recherche d'œufs ou d'anneaux dans les excréments des moutons.

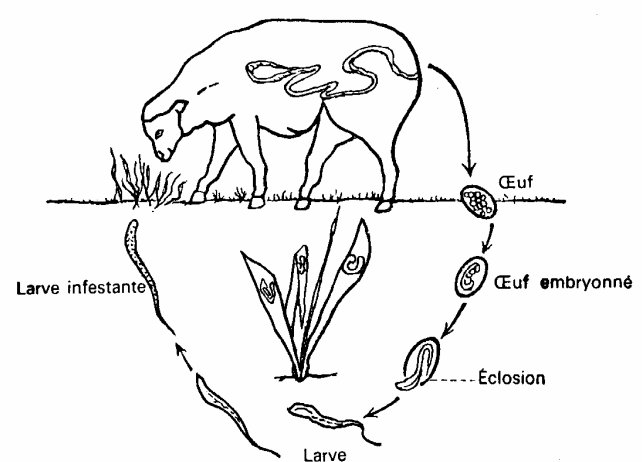


Fig.1 Cycle général des strongles gastro-intestinaux (3 à 12 semaines) R. Regaudie et Louis Releveau 1977

1.3. La coccidiose

Maladie due au développement d'un parasite (coccidie du genre *Eméria*) dans les cellules du tube digestif.

Ces parasites entraînent des lésions parfois étendues de la paroi interne (muqueuse) du tube digestif, accompagnées de diarrhées le plus souvent hémorragiques.

La maladie atteint surtout des jeunes en bergerie.

Les oocystes résistent bien dans les locaux, le rôle de l'hygiène est primordial pour limiter la pression d'infestation.

1.4. La cryptosporidiose

Les cryptosporidies atteignent des agneaux très jeunes, de plus ou moins 10 jours jusqu'à 3 semaines. Le parasite envahit la muqueuse intestinale et provoque une diarrhée vert-noirâtre. L'affection se montre très contagieuse et prend régulièrement une allure d'épidémie.

² Centre pour l'Agronomie et l'Agro-industrie de la Province de Hainaut

Tableau 1 : principales caractéristiques des strongyloses les plus fréquentes

	Ostertagiose		Haemoncose	Nematodirose	Strongyloïdose
	Type 1	Type 2			
Agent causal	<i>Ostertagia</i>	<i>Ostertagia</i>	<i>Haemoncus contortus</i> 3-4 cm	<i>Nematodirus</i>	<i>Strongyloides</i>
Localisation	Caillette	Caillette	Caillette	Intestin grêle	Intestin grêle
Saison et conditions favorables	Juin - octobre	Février - avril (réveil des larves hypobiotiques)	Été chaud et humide >18° Parasite le plus fréquent chez les moutons d'Afrique	Mai-juin	Lié à la stabulation (litière épaisse)
Epidémiologie	Augmentation importante du nombre d'œufs dans les selles des brebis gestantes et allaitantes	Augmentation importante du nombre d'œufs dans les selles des brebis gestantes et allaitantes	Les brebis en lactation sont la principale source de contamination : les larves bloquées dans la caillette peuvent reprendre leur développement suite à la baisse d'immunité liée au stress de la mise bas et de la lactation. Un petit nombre de vers suffit pour induire la « maladie parasitaire »		Contamination cutanée : les larves percent la peau et migrent vers l'intestin
Animal cible	Agneaux	Agneaux et animaux plus âgés (période péri-partum)	Agneaux	Agneaux de 4 à 10 semaines	Agneaux
Symptômes	Diarrhée et amaigrissement	Diarrhée intermittente Appétit faible Anémie importante	Anémie Amaigrissement Signe de la bouteille Forte mortalité chez les agneaux	Diarrhée pouvant être grave	Diarrhée parfois sévère en fin d'hiver ou au printemps
Diagnostic	<u>Animal vivant</u> : saison, diarrhée et amaigrissement, présence d'œufs dans les selles <u>Animal mort</u> : autopsie (nodules sur la paroi de la caillette) et bilan parasitaire	<u>Animal vivant</u> : saison, diarrhée et amaigrissement, présence d'œufs dans les selles <u>Animal mort</u> : autopsie et bilan parasitaire	Observation d'animaux vivants Dénombrement des vers dans la caillette		À différencier de la coccidiose

Le diagnostic se fait par la recherche des oocystes dans les selles.

La meilleure prévention consiste en un nettoyage minutieux des locaux au moyen d'eau chaude additionnée d'ammoniaque à 5-10 %.

Si le parasite a été diagnostiqué plusieurs années successives, des traitements préventifs ou curatifs médicamenteux peuvent être administrés : le lactate d'halofuginone (Halocur^R) ou la péromomycine (Gabrovet^R). Ce dernier médicament peut être administré dès la naissance.

2. Principale parasitose de l'appareil respiratoire

2.1. Cycle

Les parasites adultes (*Muellerius capillaris*) du système respiratoire vivent dans les poumons, y pondent des œufs qui seront expectorés avec la toux pour ensuite être déglutis et envahir le système digestif. Les larves éliminées avec les selles infesteront la pâture et contamineront les moutons après passage par un hôte intermédiaire : l'escargot terrestre.

2.2. Symptomatologie

Cette parasitose fréquente présente des symptômes peu marqués : il s'agit d'habitude d'affections respiratoires chroniques induisant de la toux et de l'essoufflement, même au repos.

2.3. Diagnostic

Le diagnostic repose sur la recherche des larves typiques dans les selles et sur la présence de nodules grisâtres dans les poumons des animaux morts.

2.4. Traitement

Le traitement préventif est illusoire, vu la fréquence des escargots. Le traitement curatif reposera sur l'administration répétée de benzimidazoles.

3. La douve du foie

3.1. Cycle

Fasciola Hepatica, ou grande douve du foie, est un vers en forme de feuille qui vit dans les canaux biliaires des moutons, mais aussi des bovins et des chèvres.

Les vers adultes pondent des œufs qui sont déversés par la bile dans l'intestin grêle, puis dans le milieu extérieur via les fèces. En présence d'humidité et d'une température supérieure à 10°C, les œufs présents sur les excréments se développeront dans le milieu extérieur, donnant naissance à des larves ciliées (miracidium) mobiles qui iront à la recherche d'un hôte intermédiaire appelé limnée (petit mollusque de 6-7 mm). Après diverses transformations au sein de la limnée, les larves appelées maintenant cercaires, vont être éliminées dans le milieu extérieur, pouvoir s'enkyster (métacercaires) en attendant leur ingestion par un ruminant.

3.2. Symptômes

La douve du foie sera à l'origine d'une anémie importante qui pourrait faire confondre l'affection avec une haemoncose. Les autres symptômes sont la douleur abdominale, l'amaigrissement plus ou moins rapide, le signe de la bouteille et dans certains cas, la mort de l'animal.

3.3. Diagnostic

Il repose sur la recherche d'œufs dans les selles. Ce diagnostic n'est possible qu'à partir de 12 semaines suivant l'infestation, temps nécessaire pour obtenir des douves adultes qui pondent.

Un diagnostic sérologique plus précoce est possible dès trois semaines après le début de l'infestation. Il se base sur la recherche des anticorps induits par la migration des larves.

Des lésions de fibrose des canaux biliaires et la présence

Le gel est un facteur défavorable à la multiplication de nombreuses verminoses



de douves sont visibles à l'abattoir.

3.4. Prévention

La prévention repose sur l'aménagement des pâtures (assèchement, clôtures autour des parties humides de la pâture), l'application éventuelle de cyanamide calcique pour lutter contre les mollusques.

3.5. Traitement

Le traitement médicamenteux avec des produits efficaces sera d'application.

4. Principales parasitoses cutanées

4.1 La gale psoroptique

L'affection très contagieuse et à cycle court (12 jours) due à *Psoroptes ovis* est une maladie de rassemblement qui sera donc plus présente en hiver. Elle se rencontre occasionnellement en été.

4.1.1 Symptômes

La maladie causera de larges pertes de laine. Des amas de laine perdus lors du grattage consécutif au prurit seront visibles sur les piquets de clôtures et les arbres.

4.1.2 Diagnostic

Le diagnostic se base sur les signes cliniques : perte de laine, grattage, contagiosité ; mais peut être confirmé par un examen microscopique des croûtes en laboratoire.

4.1.3 Traitement

Le traitement préventif reposera sur une hygiène stricte des locaux.

Plusieurs traitements sont réputés actifs sur cet acarien : les organochlorés, les organophosphorés, les amidines, les pyréthriinoïdes, les avermectines et les milbémycines (traitement de choix)

4.2 Les poux

Deux types différents peuvent se rencontrer chez le mouton :

- les poux piqueurs : *Linognathus pedalis ovis*
- les poux broyeurs : *Damalana ovis*

Ils causeront des pertes de laine beaucoup plus modérées que celles visibles lors de la gale. Ils ne vivent que sur le mouton, pas dans le milieu environnant.

Le traitement reposera donc uniquement sur le traitement de l'animal.

4.3 Les myases

La myase est causée par le développement d'asticots, larves de la mouche verte *Lucilia serricata* ou d'espèces voisines.

Tableau n°2 : Principaux vermifuges utilisables en Belgique. Généralités

	Benzimidazoles et probenzimidazoles :	Imidazothiazoles	Lactones macrocycliques	Autres Douvicides
Généralités	-administration orale -vermifuges peu toxiques (seuls certains sont déconseillés en début de gestation) -produits non rémanents -actifs sur les vers ronds, les vers plats (à plus forte dose) et sur la douve du foie -efficacité améliorée sur animaux à jeun ou par administration en 2 fois à 24h d'intervalle	-administration orale ou par injection -actifs uniquement contre les vers ronds -bonne tolérance chez les ruminants -non rémanents	- administration orale ou injectable -plus ou moins rémanents -actifs sur la plupart des vers ronds et parasites cutanés -ne pas utiliser chez la brebis laitière	

Elle se développe surtout par temps lourd et orageux sur des régions souillées de l'animal (diarrhée), des plaies existantes, une toison longue...

Le traitement se basera sur l'élimination des causes favorisantes, l'élimination des larves et la désinfection des plaies. Il est conseillé de rentrer les animaux pendant la durée du traitement. L'administration d'antibiotiques peut se révéler utile.

5. Les vermifuges chez le mouton

5.1 Quand et comment vermifuger ?

Dans tous les cas :

- lire les instructions de la notice
- traiter tous les animaux d'un même lot en même temps
- traiter les brebis avant la mise bas pour éviter le « peri-parturient-rixe »
- utiliser du matériel propre
- traiter et isoler pendant au moins 24h tout nouvel animal introduit dans un lot
- ne jamais sous doser, se baser sur le poids de l'animal le plus lourd du lot pour calculer la dose à administrer
- vérifier l'activité du produit par analyse coprologique
- **changer chaque année de classe de vermifuge**
- utiliser un vermifuge adapté pour les problèmes spécifiques

5.2 Quels produits utiliser ?

Quatre grandes classes de vermifuges peuvent être utilisées chez le mouton : les benzimidazoles et probenzimidazoles, les imidazothiazoles, les lactones macrocycliques et quelques autres.

6. Conclusion

Une résistance des vers contre certains traitements vermifuges peut apparaître le plus souvent suite à un sous dosage ou à l'utilisation trop fréquente de vermifuges appartenant à une même classe thérapeutique.

Afin d'éviter au maximum leur apparition, il faudra veiller à bien cibler le produit à utiliser en se basant par exemple sur le résultat des analyses de selles ; de doser suffisamment celui-ci, et de changer chaque année de classe de vermifuge.

Centre wallon de Recherches agronomiques (CRA-W) Département Productions et Nutritions animales

**Recherches en productions bovine,
porcine, ovine et avicole,
dans une optique de compétitivité,
de durabilité et de
qualité des produits**

**Rue de Liroux, 8
B-5030 Gembloux**

prodanim@cra.wallonie.be



Tableau n°2 (-suite) : Principaux vermifuges utilisables en Belgique. Représentants de la classe.

	Benzimidazoles et probenzimidazoles :	Imidazothiazoles	Lactones macrocycliques	Autres Douvicides
Représentants de la classe	Albendazole <u>Valbazen^R</u> Comprimés à 200 mg Suspension à 1,9% Dose : 3,8 à 7,5 mg/kg Délais viande : 14j Délais lait : 4j	Lévamisole (solution injectable) <u>Codiverm - 100^R</u> <u>Lévamisole 7,5%^R</u> Dose : 7,5 mg/kg Délais viande : 7j Délais viande 28j Lait : ne pas administrer chez les brebis en lactation dont le lait est destiné à la consommation humaine <u>L-ripercol 10%^R</u> <u>Psyverm 100mg/ml^R</u> <u>Quadrasol 10%^R</u> Dose : 5 mg/kg Délais viande : 28j Délais viande 28j Lait : ne pas administrer chez les brebis en lactation dont le lait est destiné à la consommation humaine	Ivermectine sol. Injectable <u>Ivomec^R</u> 0,2 mg/kg Délais viande 28j Délais viande 28j Lait : ne pas administrer chez les brebis en lactation dont le lait est destiné à la consommation humaine <u>Ecomectin1%</u> Dose : 1 à 2x 200 microgr/kg à 7 j d'intervalle Délais viande : 42j Délais viande 28j Lait : ne pas administrer chez les brebis en lactation dont le lait est destiné à la consommation humaine	Closantel <u>Flukiver^R</u> , sol injectable 2,5 à 5 mg/kg Délais viande 28j Délais viande 28j Lait : ne pas administrer chez les brebis en lactation dont le lait est destiné à la consommation humaine
				Nitroxinil <u>Dovenix^R</u> , sol injectable Dose : 10 à 13,5 mg/kg Délais viande : 45j Lait : ne pas administrer chez les brebis en lactation dont le lait est destiné à la consommation humaine
				Oxyclosanide <u>Zanil^R</u> , solution orale Dose : adultes/agneau : 2x15mgKg à 6-8 semaines d'intervalle Délais viande : 14j Lait : ne pas administrer chez les brebis en lactation dont le lait est destiné à la consommation humaine

Remarque : il est indispensable de consulter la notice du produit utilisé et de se conformer aux prescriptions du fabricant ou du vétérinaire.